

Zeitschrift: Colloquium Helveticum : cahiers suisses de littérature générale et comparée = Schweizer Hefte für allgemeine und vergleichende Literaturwissenschaft = quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata

Herausgeber: Association suisse de littérature générale et comparée

Band: - (1995)

Heft: 22: Mélanges offerts à Manfred Gsteiger pour son soixante-cinquième anniversaire = Festschrift für Manfred Gsteiger zu seinem 65. Geburtstag

Artikel: La poésie de Lorca dans quelques anthologies européennes

Autor: Lara, Antonio

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1006573>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA POÉSIE DE LORCA DANS QUELQUES ANTHOLOGIES EUROPÉENNES

Considérant d'une part l'immense prestige, national et international, de la poésie de Lorca et, d'autre part, la prolifération des anthologies comme un phénomène éditorial de notre temps dont la prétention première est celle d'offrir au lecteur un choix représentatif de l'oeuvre d'un auteur, d'un groupe d'écrivains, d'une période, etc., je me suis interrogé sur la place qu'occupe la poésie de l'écrivain andalou dans les anthologies européennes destinées au lecteur non espagnol.

Ceci dit, il me semble important d'ajouter quelques précisions afin d'établir les limites qualitatives et quantitatives de ce travail:

1) Il n'est nullement dans mon intention de m'interroger ici sur la légitimité ni sur la valeur critique, promotionnelle, informative ou autre, d'une anthologie. Il est évident que cette prétention nous mènerait beaucoup trop loin de notre objectif. Cependant, je voudrais souligner le fait que, s'agissant d'anthologies étrangères à la langue dans laquelle s'est exprimé le poète en question, elles accomplissent dans le cadre de la littérature comparée un rôle de diffusion semblable à celui de la traduction¹.

2) Si notre objectif est celui énoncé dans le titre, il m'a cependant paru important de comparer le choix opéré par les auteurs des anthologies européennes avec celui de leurs homologues espagnols. Mais, pour ce faire, nous devons tenir compte des contraintes suivantes:

A) En ce qui concerne les anthologies espagnoles, nous ne tiendrons compte que de celles présentant un choix de poèmes de Lorca situé dans le cadre restreint de la Génération de 1927. La raison de cette limitation est la suivante: il existe une quantité énorme d'anthologies de la poésie

1 C. Guillen, *Entre lo uno y lo diverso. Introducción a la Literatura comprada*, Barcelona, Grijalbo, Editorial crítica, 1985, p. 352 ss.

espagnole du XX^e siècle. Une publication récente offre une liste de quelque 400 titres différents²; liste dont je suis en mesure d'affirmer qu'elle n'est pas exhaustive. Il serait évidemment hors sujet de m'interroger ici sur la place qu'occupe la poésie de Lorca dans cet imposant nombre d'anthologies espagnoles. Cependant, parmi ces anthologies, une partie – dix en tout – est consacrée exclusivement à présenter un choix de poèmes concernant la Génération de 1927. Une génération qui, en tant que telle, se forme et se développe pendant la dictature du général Primo de Rivera et qui sera pour ainsi dire détruite dès le début de la guerre civile. Une génération qui s'est presque exclusivement consacrée à la poésie et qui est aujourd'hui unanimement considérée comme étant la plus importante du point de vue du renouveau de l'écriture poétique dans l'Espagne du XX^e siècle. C'est la génération du prix Nobel Vicente Aleixandre (1979) et c'est aussi la génération de Lorca.

B) En ce qui concerne les anthologies étrangères, même si seul un petit nombre d'entre elles ne se réfèrent qu'à la Génération de Lorca, celles qui ont été choisies ici répondent essentiellement à deux critères :

B a) Présenter un choix diversifié du point de vue géographique et linguistique, mais limité du point de vue quantitatif.

B b) Privilégier quantitativement les anthologies établies par des hispanistes suisses ou par ceux des pays culturellement voisins à l'Espagne.

C'est ainsi que notre choix s'est porté sur l'Italie (3 anthologies), la France (2), la Suisse (2), l'Allemagne (1), l'Angleterre (1), la Pologne (1), le Portugal (1) et la Roumanie (1).

Ces contraintes définies et ces limites établies, et avant d'examiner quels ont été les livres, les titres et le nombre de poèmes choisis dans les anthologies respectives, énumérons rapidement la liste des recueils de poèmes lorquiens.

Lorsque Lorca est fusillé en août 1936, il avait publié:

1921 *Libro de poemas*.

1927 *Canciones*.

1928 *Romancero Gitano*.

1931 *Poema del cante jondo* (composé en 1921).

1935 *Llanto por la muerte de Ignacio Sánchez Mejías*.

2 E. Bayo, *La poesía española en sus antologías (1939-1980)*, 2 vols., Lleida, Pagès editors, 1994, pp. 381-408.

– Après la mort de Lorca les publications suivantes ont vu le jour:

1940 *Poeta en Nueva York*.

1940 *Diván de Tamarit*.

1983 *Suites* (recueil reconstitué et publié par l'hispaniste A. Bélamich. A ce recueil appartient une petite plaquette intitulée *Primeras canciones*, publiée en 1936 par Altolaguirre, éditeur et ami de Lorca).

1984 *Sonetos del amor oscuro* (plaquette de onze sonnets publiés par le journal ABC).

1994 *Poesía inédita de juventud*.

Si Lorca avait l'intention de publier les deux premiers titres posthumes, nous savons en revanche que les deux suivants n'étaient qu'en stade de préparation, et que le dernier n'est qu'un ensemble de poèmes de jeunesse que le poète ne voulait pas publier. En conséquence, nous ne tiendrons compte dans ce travail que des sept premiers titres.

Examinons donc et en premier lieu le choix des anthologies espagnoles relatif à ces sept recueils de Lorca et dans le cadre de la Génération de 1927.

Entre 1966 et 1991, dix anthologies se sont occupées en Espagne de présenter un choix de poèmes de la Génération de 1927; le lecteur trouvera à la fin de ce travail les indications bibliographiques complètes. Afin de visualiser le choix des dix anthologues concernant la poésie de Lorca, voici ce tableau chiffré:

TITRE DU RECUEIL	ANNÉE DE PUBLICATION DES ANTHOLOGIES ESPAGNOLES										FRÉQ.
	1966	1977	1978	1981	1981	1982	1986	1989	1990	1991	
<i>Libro de poemas</i>	0	2	0	0	0	0	0	1	1	0	4
<i>Canciones</i>	2	1	2	2	11	3	2	0	6	10	39
<i>Romancero Gitano</i>	1	4	5	2	4	5	2	3	3	3	32
<i>Poema del Cante Jondo</i>	1	2	1	5	9	9	3	1	5	0	36
<i>Llanto por I.S.M.</i>	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	X
<i>Poeta en Nueva York</i>	2	2	1	4	3	10	3	3	5	3	36
<i>Diván del Tamarit</i>	0	2	0	2	2	4	2	1	3	4	20
	7	14	10	16	30	32	13	9	24	21	

Complétons ce tableau en ajoutant que les trois poèmes ayant obtenu le meilleur score sont:

- “Baladilla de los tres ríos” qui appartient à *Poema del cante jondo*, avec 8 fréquences;
- “Canción de jinete” du recueil *Canciones*, avec 6 fréquences, et
- “Muerte de Antoñito el Camborio” du recueil *Romancero gitano*, avec 6 fréquences.

A ce sujet, il faut relever tout d’abord que le *Romancero gitano* – qui eut un succès foudroyant du temps de Lorca et qui aujourd’hui est assurément son recueil le plus édité – ne figure pas sur le podium des anthologies espagnoles. En revanche, il est représenté en quelque sorte par ce poème racontant la mort tragique du “Camborio”, son protagoniste gitan. Et il faut souligner aussi que si en tant que recueil, le *Poeta en Nueva York* – considéré actuellement comme l’une des oeuvres majeures du surréalisme mondial – obtient un lieu privilégié dans les anthologies espagnols (36 fréquences), – ce qui n’est pas le cas chez les européens – aucun de ses poèmes par contre n’obtient dans ces mêmes anthologies une fréquence dépassant les quatre unités.

Tout en étant conscient des contraintes éditoriales qui parfois influencent dans le choix (par exemple, le nombre de pages mis à disposition détermine souvent le nombre et le choix de poèmes plutôt courts) ou d’autres relatives à la situation politique en Espagne pendant le franquisme (Lorca n’était certainement pas le poète préféré des “vainqueurs”), nous pouvons néanmoins tirer quelques conclusions du tableau précédent:

a) Au cours de ce quart de siècle, la poésie de Lorca présente dans les dix anthologies une courbe d’appréciation intéressante dans le sens qu’elle montre tout d’abord un mouvement ascendant dont le zénith se situe au début des années 80 suivi d’un léger déclin pour enfin se stabiliser dans une “hauteur” plus proche du zénith que du début du mouvement.

b) Mis à part *Llanto por la muerte de Ignacio Sánchez Mejías* (un long poème divisé en quatre parties et qui par ailleurs obtient presque l’unanimité dans les anthologies citées), le recueil préféré dans les anthologies espagnoles est *Canciones* avec 39 fréquences, suivi de près par le *Poeta en Nueva York* et du *Poema del Cante Jondo*, tous deux avec 36 fréquences. Mais concernant ces deux derniers recueils, il faut préciser que cette prédilection du point de vue fréquence est surtout due au fait que ces deux livres ont obtenu dans deux anthologies qui se suivent

chronologiquement (1981 et 1982) des scores (11 et 10 points respectivement) bien au-dessus de la moyenne. A ce sujet, il faut souligner que s'il existe chez ces deux chercheurs espagnols une même appréciation concernant *Poema del cante jondo* (9 citations), nous constatons par contre une certaine indépendance de critère par rapport aux deux autres recueils, car là les appréciations se sont inversées: *Canciones* et *Poeta en Nueva York* recueillent respectivement 11 et 3 citations dans l'anthologie de 1981, tandis que ces mêmes livres recueillent respectivement 3 et 10 citations dans l'anthologie de 1982.

c) Quant aux *Canciones*, recueil plébiscité dans les anthologies espagnoles, nous devons signaler qu'il s'agit là d'un livre commencé par Lorca en été 1923, terminé en 1926 et publié en mai 1927. Les 88 poèmes d'une longueur variable mais généralement assez courts (entre 8 et 20 vers) et répartis eux-mêmes en 10 sections, sont à la fois des "chansons" par leur musicalité et leur structure, et des "suites" car ils sont reliés entre eux en guirlandes. Il s'agit d'un recueil de jeunesse, car toujours proche de la poésie pure que propage l'"ultraïsme", mais où l'on devine, ici et là, la naissance d'un jeune maître annonçant les oeuvres plus amples et plus ambitieuses. Et ceci notamment dans la section appelée "Andaluzas" où Lorca conjugue avec une maîtrise accomplie, la tradition populaire de la chanson andalouse avec celle de la tradition culte tant lointaine – celle des grands poètes de la Renaissance (Gil Vicente) et du Baroque (Góngora, Lope de Vega) – que proche à lui-même (J.R. Jiménez).

Il n'est donc pas étonnant que le poème de *Canciones* ayant obtenu le plus de citations (6) dans les anthologies soit "Canción de jinete" et appartienne précisément à la section "Andaluzas". Là, le jeune Lorca concentre en quelque sorte la somme des nouveaux moyens dont il dispose: sobriété, suggestion, sens de la prémonition et du mystère, et cet art de l'ellipse et du sous-entendu qui laisse l'imagination du lecteur en suspens.

d) Mais si *Canciones* est le recueil préféré, en revanche, le poème ayant obtenu le plus de voix est "Baladilla de los tres ríos" (8 citations) qui appartient au *Poema del cante jondo*. Un livre que le jeune Lorca écrivit en quelques mois en 1921 et à l'occasion d'un concours de Cante Jondo qu'il organisa avec le musicien Manuel de Falla en 1922 à Grenade. Il ne le publia cependant qu'en 1931.

Ce que nous avons signalé plus haut au sujet de la musicalité et de la structure de *Canciones*, est parfaitement applicable à *Poema del cante jondo*, notamment dans le sens qu'il est aussi composé par des suites de petits poèmes groupés en huit sections dont le point d'ancrage commun

est la constante référence aux quatre modalités fondamentales du chant gitan-andalou – *jondo* –: *Siguriya*, *Soleá*, *Petenera* et *Saeta*. Pour sa part, le contenu de ce recueil se réfère constamment à ce qu'on pourrait appeler l'Andalousie profonde, manifestée par son paysage, son chant et ses cortèges de la Semaine Sainte. Il s'agit peut-être du recueil le plus "exotique" de Lorca. Et, dans ce contexte, le poème "Baladilla de los tres ríos" fonctionne comme introduction à ce retable où le poète peint avec des traits mélodiques, la quintessence de son Andalousie: la musique du silence déchiré par un cri modulé dans un paysage où guettent sans relâche le mystère et la mort tragique. C'est aussi le cas, comme nous l'avons signalé plus haut, pour les deux autres poèmes préférés par les auteurs d'anthologies espagnols, à savoir, "Canción de jinete" et "Muerte de Antoñito el Camborio".

Examinons à présent le choix des anthologies européennes dont le lecteur trouvera dans la bibliographie les données pertinentes.

Compte tenu des critères indiqués dans les points Ba) et Bb), douze anthologies ont été examinées, ce qui donne le tableau suivant:

TITRE DU RECUEIL	ANNÉE DE PUBLICATION DES ANTHOLOGIES EUROPÉENNES												
	1947 I	1957 F	1959 F	1963 I	1964 D	1965 GB	1977 RO	1979 PL	1980 CH	1985 I	1985 CH	1985 P	FRÉQ
<i>Libro de poemas</i>	1	0	0	0	0	0	1	0	0	2	0	0	4
<i>Canciones</i>	1	3	0	1	2	2	1	2	1	14	2	1	30
<i>Romancero gitano</i>	0	3	8	4	1	0	0	7	0	6	1	2	32
<i>Poema del cante jondo</i>	0	0	0	0	2	1	1	8	2	6	2	3	25
<i>Llanto por I.S.M.</i>	0	0	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	8
<i>Poeta en Nueva York</i>	0	0	3	1	1	0	0	4	1	4	1	0	15
<i>Diván del Tamarit</i>	0	0	0	0	0	0	0	2	1	5	1	4	13
	2	6	12	7	7	3	7	24	6	38	8	11	

Quelques précisions préalables concernant ce tableau:

a) Deux anthologies parmi les douze examinées présentent un choix de poèmes concernant exclusivement la génération de Lorca:

1979 Kedzierska-Grundman (Pologne)

1980 Branderberger (Suisse)

Toutes les autres sont des anthologies générales sur la poésie espagnole du XX^e siècle.

b) Mais cela ne paraît pas affecter la quantité de textes choisis. Car, en effet, une anthologie générale telle que celle de M. Pomès (1957-F) n'offre que 6 poèmes de Lorca, c'est-à-dire, le même nombre que celle de E. Branderberger (1980-CH) intitulée *Die Generation von 1927*. Et inversement, nous trouvons des anthologies générales, comme l'italienne de O. Macrì (1985: *Poesia spagnola del Novecento*) avec un choix quantitativement important de poèmes de Lorca (38), et une quantité presque aussi importante (24 poèmes) dans une anthologie qui ne concerne que la génération de Lorca comme c'est le cas dans l'anthologie polonaise (1979) de R. Kedzierska-M. Grundman. Il faut croire en conséquence que ce sont surtout les contraintes éditoriales – nombre et dimension des textes – qui ont déterminé le choix.

Procédant maintenant de la même manière que pour les anthologies espagnoles, voici les poèmes ayant obtenu les trois meilleurs résultats dans les anthologies non espagnoles:

- “Canción de jinete”, du recueil *Canciones*, avec 7 fréquences, *ex aequo* avec le
- “Prendimiento de Antoñito el Camborio” et “Muerte de Antoñito el Camborio”, deux parties d'un même poème du *Romancero gitano*;
- “Memento”, du recueil *Poema del cante jondo*, avec 5 fréquences, *ex aequo* avec le
- “Romance de la Guardia civil española” tiré du *Romancero gitano*, et finalement un groupe de trois poèmes avec 4 fréquences chacun :
- “Baladilla de los tres ríos”, du *Poema del cante jondo*;
- “La casada infiel”, du *Romancero gitano*, et
- “Romance sonámbulo”, aussi du *Romancero gitano*.

C'est-à-dire que plus du 57% des poèmes figurant dans les anthologies européennes appartiennent au *Romancero gitano* et obtiennent exactement le 50% des fréquences accordées à l'ensemble. Ce qui veut dire que le *Romancero gitano*, le recueil le plus “populaire” de Lorca est le préféré dans ces anthologies.

Et c'est là qu'apparaît, tout au moins à première vue, la différence la plus importante entre les anthologies étrangères et espagnoles: si pour les premiers le *Romancero gitano* est le recueil le plus cité du point de vue fréquence, pour les espagnols par contre, il n'occupe que la quatrième position. Mais ceci n'est finalement qu'une appréciation trompeuse car si

nous regardons attentivement les deux tableaux, nous pouvons constater que le choix des anthologies européennes se porte plus souvent sur le recueil *Canciones* tandis que pour les espagnols c'est le *Romancero gitano* qui est présent dans chaque anthologie. La conséquence semble évidente: pour les anthologies étrangères le choix s'est porté sur des poèmes considérés comme représentatifs de "l'image" de Lorca, tandis que les espagnols ont porté leur choix sur un recueil fondamental dans l'itinéraire poétique de l'Andalou.

Ce contraste mis en relief, il faut souligner cependant que les coïncidences entre les anthologies étrangères et espagnoles sont bien plus criantes. En effet, il existe chez les uns et les autres une belle unanimité dans le choix de certains poèmes de Lorca: tous ont plébiscité et avec un score semblable, les poèmes suivants: "Canción de jinete" (6 fréquences pour les espagnols, 7 pour les européens), "Baladilla de los tres ríos" (8 fréquences chez les espagnols, 5 chez les européens) et le "romance" de "Antoñito el Camborio" (6 fréquences les espagnols, 7 les européens).

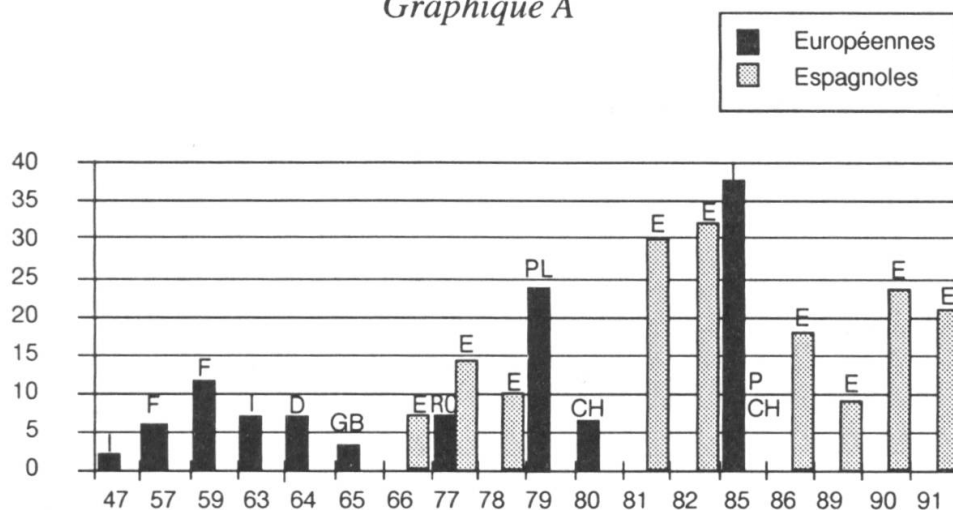
Cette unanimité sur certains poèmes me semble se rapporter en définitive à "l'image" qu'on a souvent de Lorca, à savoir, celle qui renvoie à une géographie et à une culture précises, celle d'une certaine Andalousie qui prend une dimension universelle par le fait même que le poète a réussi à nous transmettre sa quintessence.

Finalement, au moyen de quelques graphiques, comparons la fréquence générale des oeuvres choisies suivant l'ordre chronologique (Graphique A) et le choix que ces deux groupes d'anthologies nous présentent en ce qui concerne les quatre recueils de Lorca ayant obtenu la meilleure fréquence, à savoir: *Canciones* (39+30), *Romancero gitano* (32+32), *Poema del cante jondo* (36+25) et *Poeta en Nueva York* (36+15) (Graphique B).

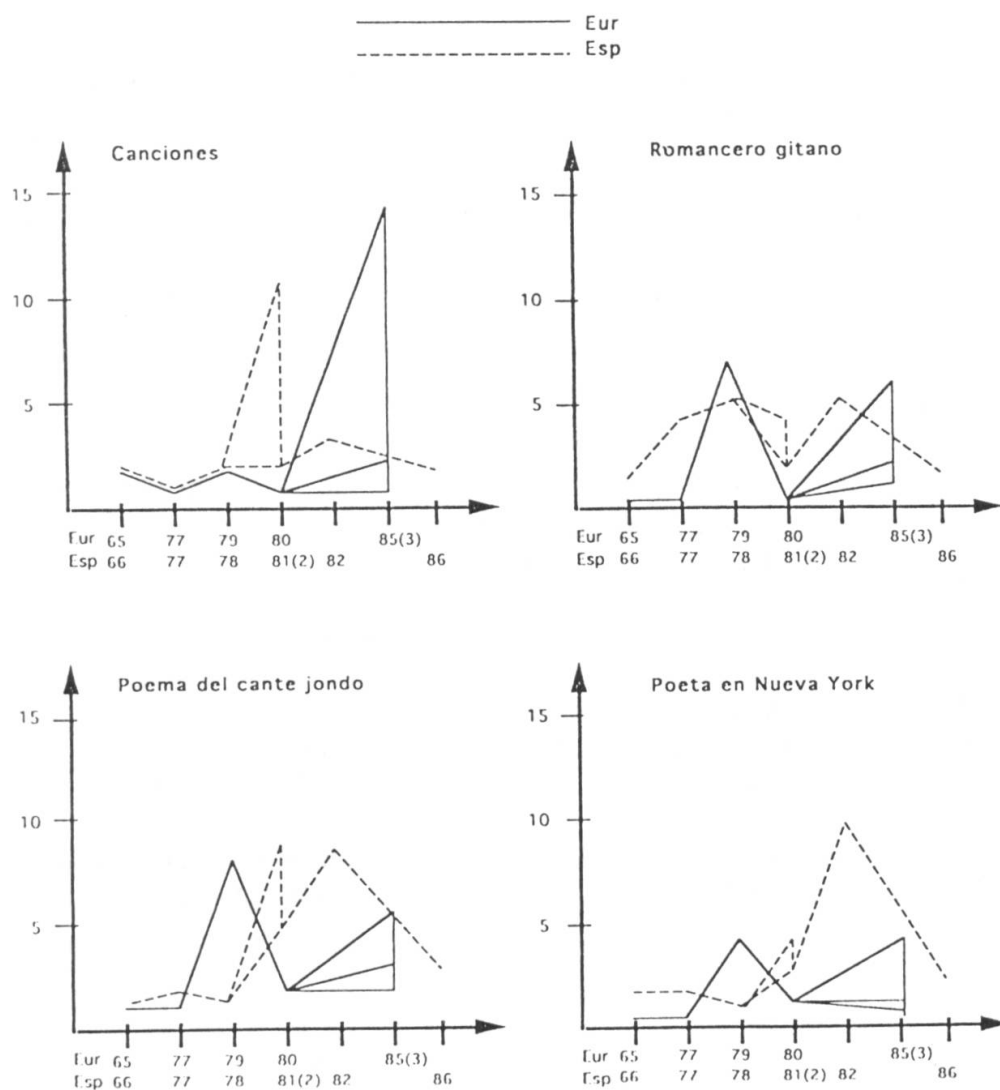
Étant donné le nombre inégal d'anthologies (12 européennes et 10 espagnoles) et la non coïncidence dans leurs dates de publication (entre 1947 et 1985 pour les européennes, et 1966-1991 pour les espagnoles) il faudrait procéder à une coupe chronologique et quantitative afin de pouvoir rapprocher le plus possible ces deux paramètres de la comparaison. C'est ainsi qu'en rigueur nous ne devrions tenir compte que de sept anthologies de chaque côté, celles dont les dates de publication – paramètre qui me semble ici essentiel – sont les plus proches.

Le lecteur pourra constater ainsi, à quel point les courbes de fréquence des oeuvres de Lorca est semblable dans les anthologies espagnoles et étrangères.

Graphique A



Graphique B



Bibliographie

Liste chronologique des anthologies consultées

Européennes:

- 1947 M. Gasparini, *Poeti spagnoli contemporanei*, Salamanca, Publicaciones de la Universidad de Salamanca.
- 1957 M. Pomès, *Anthologie de la poésie espagnole*, Paris, Stock.
- 1959 V. Monteil, *Anthologie bilingue de la poésie hispanique contemporaine. Espagne-Amérique*, Paris, Klincksieck.
- 1963 G. Bellini, *9 poeti spagnoli del Novecento*, Milano, La Goliardica.
- 1964 H.M. Enzensberger, *Museum der modernen Poesie*, Frankfurt, Sonderreihe DTV.
- 1965 H. Wohl Patterson, *Antología bilingüe (español-inglés) de la poesía moderna española*, Madrid, Cultura Hispánica, col. "La encina y el mar", núm. 31.
- 1977 M. Ghitecu, *Florilegio de poesía española e hispanoamericana*, Bucaresti, Editura Didactica si Pedagogica.
- 1979 R. Kedzierska & M. Grundman, *Antología de la poesía española contemporánea. La Generación de 1927*, Varsovia, Ed. de la Universidad de Varsovia.
- 1980 E. Branderberger, *Poetas españoles-Spanische Dichter. Die Generation von 1927*, München, DTV.
- 1985 O. Macrì, *Poesia spagnola del Novecento*, Milano, Garzanti.
- 1985 G. Siebenmann-J.M. López, *Spanische Lyrik des 20. Jahrhunderts*, Stuttgart, Ed., Philipp Reclam Jun.
- 1985 J. Benito, *Antologia de poesia espanhola contemporânea*, Lisboa, (?).

Espagnoles:

- 1966 J.M. Rozas & J. González, *La generación poética del 27*, Madrid, Alcalá.
- 1977 F. Mota, *Poetas españoles de la Generación del 27*, La Habana, Arte y Literatura.
- 1978 J. Artigas, *Antología popular de la Generación del 27*, Madrid, Publicaciones Españolas.
- 1981 V. Gaos, *Antología del grupo poético de 27*, Madrid, Cátedra.
- 1981 A. González, *El grupo poético de 27. Antología*, Madrid, Taurus.
- 1982 J.L. Cano, *Antología de los poetas del 27*, Madrid, Espasa-Calpe, col. Austral.
- 1986 J. Infante, *El 27. Retrato de una Generación*, Madrid, S.A.P.E.
- 1989 F.J. Díez de Revenga, *Antología poética de la Generación del 27*, Madrid, Alhambra.
- 1990 A. Ramoneda, *Antología poética de la Generación del 27*, Madrid, Castalia.
- 1991 E. Ortega, *Antología de la Generación del 27*, Madrid, Anaya.

Resumen

La reciente publicación de una importante cantidad de textos inéditos de Lorca (poesía y prosa) vuelve a poner en primera línea el constante interés que por este escritor han tenido tanto los medios literarios nacionales como internacionales. Este hecho, más la proliferación de ese fenómeno editorial de nuestro tiempo llamado la antología, me han incitado, en primer lugar, a realizar una encuesta para saber qué lugar ocupa dicho escritor andaluz en las antologías que sobre poesía española contemporánea han efectuado determinados hispanistas europeos; luego, he hecho la misma encuesta sobre otro grupo de antologías, realizadas éstas en España, que tienen también en cuenta la poesía de Lorca, aunque en el marco más restringido de la Generación del 27. Contrastar someramente el resultado a que han llegado los unos y los otros, es el objeto último de este trabajo.

